

ENTREVUE AVEC THOMAS D'ANSEMBOURG

# Une réflexion sur la vie tout à fait mûrie

**Lise Fournier**

lfournier@lesoleil.com

**L'écrivain-conférencier Thomas d'Ansembourg mentionne que sa réflexion s'est étalée sur une vingtaine d'années. «Elle a commencé, souligne-t-il, alors que je m'occupais de jeunes en difficulté dans l'association Flics et Voyous. Au fil du temps, je me suis rendu compte que rien, dans l'enfance, n'aidait ces jeunes à se connaître, à se centrer.»**

Lui-même s'est buté à ce mal d'être. «Il m'a personnellement fallu quelques années de mal-être croissant dans ma précédente profession d'avocat avant de comprendre que l'avidité avec laquelle j'avalais ma bière en rentrant du

boulot, l'acharnement avec lequel je faisais mon jogging tous les deux jours, l'énergie que je consumais en jardinage vigoureux ou encore mon besoin de sortir pour faire des rencontres ne traduisaient pas tant la satisfaction de la journée accomplie (...) que mon besoin d'évacuer les tensions qui m'habitaient et les frustrations, colères et insatisfactions que celles-ci exprimaient.

«Et si je n'avais pas accepté à un moment d'écouter vraiment cette voix qui devenait impérieuse en moi, me demandant à quoi je sers, où je cours, ce que je fuis et d'entreprendre le travail qui permet de voir apparaître les réponses, je ne sais pas ce que je serais devenu, mentionne-t-il. Sans doute un malheureux de plus, une gentille personne morte.»

Ses propos sont d'autant plus

pertinents qu'à l'heure actuelle, des tas de gens sont en quête de vie intérieure, de ressources personnelles à faire fructifier comme l'imagination, l'intuition, la créativité, la paix, la confiance. «À force de planifier toujours plus de choses à faire dans nos vies, dit-il, tôt ou tard il y a forcément moins de vie dans les choses que l'on fait... et nous manquons l'essentiel. Ce qui nous amène à être plus portés à compenser qu'à nous ouvrir à l'exploration et au déploiement généreux de notre être.»

## CRISE ÉCONOMIQUE

Toujours selon M. d'Ansembourg, la crise économique qui frappe sera déterminante. «L'ère de l'individualisme, de la recherche de profit personnel et de la sécurité matérielle, dit-il, va s'estomper pour céder la place

aux rapports d'entraide et de partage.» Un exemple: en Belgique, plusieurs petites communautés ont adopté le principe de la simplicité volontaire développé chez nous. Ainsi, au lieu de deux voitures, les foyers n'en ont plus qu'une. Et en travaillant moins, les parents ont donc plus de temps pour les enfants.

«Ma conférence en est une d'espoir, conclut-il, parce que j'ai confiance dans les capacités de ressources de l'être humain. Et ce que je veux faire comprendre, c'est que devant les difficultés et les épreuves, ce dont nous manquons, ce n'est pas de ressources, mais d'accès à ces ressources.»

Conférence de Thomas d'Ansembourg, demain, 19h30, au Montmartre Canadien (1669, chemin Saint-Louis, à Sillery) [www.billetech.com](http://www.billetech.com)



L'écrivain Thomas d'Ansembourg donnera une conférence demain à Sillery. — PHOTO HÉLÈNE DE MÉVIUS